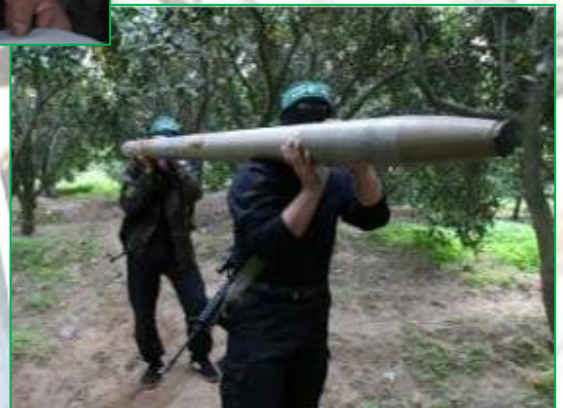




Centre d'information sur les renseignements et le terrorisme

Juin 2009

## La bande de Gaza après l'opération "Plomb durci" : reconstitution par le Hamas de ses infrastructures civiles et militaires et reprise du contrôle sur la bande de Gaza (Mise à jour en juin 2009)



## **I. Introduction**

### **II. Chapitre I – Le Hamas et les autres organisations terroristes s’efforcent de reconstituer leur potentiel militaire défensif**

- 1) Introduction
- 2) Reconstitution des dispositifs d’urgence et de défense passive
- 3) Reconstitution de la branche terroriste et militaire du Hamas
  - i) Introduction
  - ii) Rétablissement de l’aptitude à fabriquer des roquettes et mortiers
  - iii) Transfert clandestin d’armes dans la bande de Gaza
  - iv) Révélations par les médias de l’itinéraire Iran-Soudan-Bande de Gaza emprunté par les trafiquants d’armes
  - v) Reconstruction du réseau de galeries souterraines
  - vi) Renouvellement des entraînements militaires
  - vii) Reprise des activités routinières des organisations terroristes

### **III. Chapitre II – Restauration de la vie quotidienne et renforcement du contrôle du Hamas**

- 1) Satisfaction des besoins immédiats de la population civile
- 2) Reconstitution des forces de sécurité intérieure
- 3) Conflit avec l’Autorité palestinienne pour le contrôle de l’aide étrangère fournie à la bande de Gaza
- 4) Restriction des activités de l’UNRWA
- 5) Intensification du contrôle du Hamas sur les ONG et les autres organisations
- 6) Renforcement du contrôle exercé par le Hamas
- 7) Poursuite et intensification de l’islamisation de la bande de Gaza

### **IV. Chapitre III – Reconstruction des infrastructures**

- 1) Engagements et difficultés rencontrées par la communauté internationale au niveau de la reconstruction de la bande de Gaza
- 2) “L’économie de résistance”
- 3) Soutien financier aux différents secteurs et institutions
- 4) Solutions immédiates aux problèmes de logement
- 5) Restauration et renforcement de l’empire médiatique du Hamas
- 6) Réhabilitation du réseau scolaire
- 7) Réhabilitation du secteur agricole

### **V. Chapitre IV – Influence du processus de reconstruction sur la politique terroriste du Hamas**

## Introduction

1. L'opération "Plomb durci" s'est soldée par de graves dégâts aux infrastructures militaires, administratives, civiles et sécuritaires de la bande de Gaza, ainsi qu'aux infrastructures et édifices publics à partir ou à proximité desquels le Hamas agit durant les combats. Au cours des six mois qui suivirent les hostilités, le Hamas s'est efforcé de restaurer et de promouvoir le potentiel de ses forces de sécurité intérieure et de sa branche militaire et terroriste – les Brigades Izzedine al-Qassam). Parallèlement, le Hamas s'est employé à contrôler et superviser les travaux de reconstruction en veillant à exclure toute intervention de l'Autorité palestinienne dans la bande de Gaza.

2. Ce faisant, le Hamas a toutefois rencontré de sérieuses difficultés :

i) **Les conflits intestins entre le Hamas et le Fatah** ne se sont pas apaisés après l'opération Plomb durci, bien au contraire, et pour l'heure, aucun progrès réel n'a été accompli concernant le dialogue interne palestinien entamé au Caire. Le processus de séparation entre la bande de Gaza et la Judée-Samarie qui s'est intensifié après la mainmise du Hamas sur la bande de Gaza en juin 2007, s'est poursuivi après l'opération Plomb durci. **Deux entités administratives distinctes régissent ces territoires**, avec des gouvernements distincts, une politique et une économie spécifiques (encore que des fonds en provenance de l'Autorité palestinienne continuent d'affluer à Gaza). Il s'ensuit un conflit implacable opposant le Hamas à l'Autorité palestinienne sur la question de savoir qui sera le bénéficiaire de la généreuse aide financière de 4,5 milliards de dollars promise à la bande de Gaza lors de la conférence de Sharm el-Sheikh, conflit qui a pour conséquence **d'empêcher l'utilisation de ces fonds pour reconstruire les infrastructures de la bande de Gaza**.

ii) **L'idéologie et la stratégie agressives du Hamas n'ont guère évolué** : le Hamas continue d'adhérer à ses positions rigides et fondamentalistes, y compris l'usage du terrorisme (sa "résistance"), son refus de reconnaître l'Etat d'Israël et d'entériner les accords précédemment conclus par l'OLP avec Israël. A ces options radicales vient s'ajouter l'intransigeance de ce mouvement, notamment en ce qui concerne la détention de Gilad Shalit, à laquelle Israël est particulièrement sensible. La conséquence directe de ces positions est l'isolement du Hamas dans les sphères arabe et internationale, et pour l'heure, aucun accord pratique susceptible de déboucher sur une normalisation du passage de civils et de marchandises à travers les postes frontière de la bande de Gaza – entre autres le transfert de matières premières, notamment de béton et d'acier (auxquels Israël fait obstacle) indispensables à la reconstruction des édifices de la bande de Gaza – n'a été

conclu entre Israël, l'Égypte, l'Autorité palestinienne et le Hamas. La poursuite des restrictions du passage aux postes frontière, et les obstacles dressés par l'Égypte à l' "industrie" des galeries souterraines (surtout après la découverte d'un réseau du Hezbollah dans la région) entrave plus encore la reconstruction des infrastructures et du potentiel militaire du Hamas endommagé par les combats.

3. Indépendamment des difficultés évoquées ci-dessus, le Hamas a adopté au cours des mois derniers et avec des succès contestables une politique d'**attaques limitées** menées par des réseaux terroristes véreux affiliés au Jihad mondial. Cette politique est assortie de clins d'oeil en direction de l'administration Obama **dans l'objectif de parvenir à un répit tactique**. Le tout pour donner au mouvement le temps de renforcer sa main-mise sur la bande de Gaza, de trouver des solutions aux problèmes quotidiens endurés par sa population, et surtout de **restaurer et d'améliorer le potentiel et le déploiement de ses effectifs militaires et de sécurité saccagés par l'opération Plomb durci**.

4. Un **rapport provisoire et non exhaustif** des processus de reconstruction en cours indique :

i) Pour ce qui est de son **potentiel militaire** le Hamas s'emploie à le reconstituer et s'efforce également de moderniser sa branche militaire et terroriste (en l'occurrence les Brigades Izzedine al-Qassam), y compris le remplacement (notamment par des armes plus sophistiquées) des armements détruits au cours de l'opération Plomb durci à travers les galeries souterraines (malgré les activités préventives engagées par l'Égypte). Pour l'heure, le Hamas a fait passer clandestinement des dizaines de roquettes standard, des centaines d'obus de mortier, des dizaines de missiles anti-chars et anti-aériens et des dizaines de tonnes d'explosifs et de matières premières destinées à la fabrication d'armes artisanales. Ces activités de contrebande permettent au Hamas d'étendre la portée de ses roquettes et d'améliorer les performances de ses missiles antichars et anti-aériens. En outre, le réseau de tunnels de la zone de Rafah, de nouveau exploité, est un canal vital de contrebande d'armes (ainsi que de nourriture, d'équipements et de carburant). De nouveau, des armes sont fabriquées dans la bande de Gaza, et la formation et l'entraînement militaire ont été renouvelés (encore que les Brigades Izzedine al-Qassam s'efforcent d'adopter un profil nettement plus bas que celui qui précéda l'opération Plomb durci).

ii) Pour ce qui est de ses **forces de sécurité intérieure** largement décimées au cours des combats de l'opération Plomb durci, le Hamas s'emploie à les restaurer et à renforcer son contrôle sur la bande de Gaza. Cinq mois après Plomb durci, le Hamas est parvenu à restaurer leur fonctionnement quotidien comme l'indique à la fois leur

déploiement et leur visibilité. L'oppression des opposants au Hamas (essentiellement les membres du Fatah) a également été ravivée pour endiguer toute tentative de regroupement. De plus, de nouvelles recrues ont été engagées et un exercice d'intervention d'urgence a été organisé pour simuler un déploiement d'urgence et une éventuelle attaque israélienne (leçon apprise de l'offensive de Tsahal aux premières heures de l'opération Plomb durci). Le quartier général a été transféré dans des locaux provisoires dont la plupart sont des édifices civils, afin de fournir des solutions temporaires aux problèmes liés à la restauration des équipements et locaux détruits.

iii) Pour ce qui est de l'**administration et du contrôle**, le Hamas investit d'énormes efforts pour établir fermement son contrôle sur la bande de Gaza en éradiquant ses opposants. Les activistes du Fatah ont été emprisonnés et exécutés, et le Hamas a resserré son joug sur les instances civiles, telles que le réseau éducatif et sanitaire, les syndicats professionnels, les ONG et les clans. L'un des moyens de renforcement du contrôle exercé par le Hamas est l'islamisation radicale systématique et obligatoire qui ne cesse de peser sur la vie quotidienne des habitants de la bande de Gaza. Au nombre de ces initiatives prises par le Hamas après l'opération Plomb durci, citons la création d'une nouvelle Banque nationale islamique et d'une nouvelle compagnie d'assurances islamique chargées toutes deux de promouvoir l'objectif du Hamas de main-mise sur l'économie de la bande de Gaza, encore que les activités de ces organismes restent limitées pour l'heure. En outre, des comités locaux de réconciliation ont été mis en place et opèrent conformément à la loi coranique, sous l'emprise du Hamas (et en compétition avec les comités de réconciliation traditionnels), des lois ont été votées pour empêcher les internautes de la bande de Gaza de consulter des sites tenus pour immoraux, les marchés ont été fermés le vendredi, et des thèmes religieux imposés aux enfants participant à des camps d'été. **Autant de mesures qui permettent au Hamas de renforcer son contrôle sur la bande de Gaza et qui, à l'heure actuelle, ne constituent pas de menace intérieure à la stabilité du régime en place.**

iv) Pour ce qui est de l'**économie** de la bande de Gaza : depuis l'opération Plomb durci, le Hamas a transféré les fonds et l'aide humanitaire aux nombreux secteurs de la population touchée par les hostilités. Ces mesures ont contribué à stabiliser la situation économique et à éviter une crise humanitaire imminente, mais n'a pas fourni de solutions radicales au problème posé par la reconstruction des édifices privés et publics. Les fonctions administratives et les édifices symboliques du pouvoir n'ont pas été restaurés, comme c'est le cas du Conseil législatif palestinien. On peut dire à ce stade qu'au cours de **la période qui a suivi l'opération Plomb durci, le Hamas n'est pas parvenu à mettre en œuvre des solutions efficaces de reconstruction de la bande de Gaza** (excepté quelques prompts réparations des réseaux d'alimentation en

eau et électricité). En l'absence de progrès manifestes en matière de reconstruction, et face aux critiques proférées à l'encontre de l'incurie du Hamas, le mouvement s'est efforcé de lancer le concept de "résistance économique", autrement dit la mise en place d'un système économique impliquant le soutien à la stratégie terroriste du Hamas et basée sur les ressources locales afin de se libérer le plus possible de la dépendance de l'aide étrangère. En termes pratiques, ce système revient à édifier des huttes en torchis pour les sans-logis, à fournir des emplois aux chômeurs dans le secteur agricole local, à ne cultiver que les produits agricoles nécessaires à la population et à interdire la culture de produits destinés à l'exportation tels les fraises et les fleurs. Si l'efficacité de ces mesures est discutable, elles sont toutefois un moyen de propagande avéré, indicateur de la volonté du Hamas de faire face aux restrictions dont pâtit la population de la bande de Gaza.

5. Les mesures d'ordre politique, social et militaire mises en œuvre par le Hamas dans la bande de Gaza après l'opération Plomb durci ont **plus encore creusé le fossé entre l'entité politique de la bande de Gaza et l'Autorité palestinienne en Judée-Samarie**. Ce clivage suscite une **difficulté fondamentale** au regard de l'application par les Palestiniens de la Feuille de route du fait que l'administration de facto du Hamas dans la bande de Gaza continue de refuser de reconnaître l'Etat d'Israël et revendique la pratique du terrorisme comme solution du conflit. Chose qui embarrasse et trouble les Etats-Unis et la communauté internationale, d'autant que l'Autorité palestinienne ne possède pour l'instant pas de moyens efficaces pour faire évoluer la situation critique de la bande de Gaza, ni la possibilité de restaurer le *statu-quo ante*. C'est la raison pour laquelle des efforts sont engagés pour renforcer l'Autorité palestinienne en Judée-Samarie promue au rang d'Etat en devenir, dans l'espoir de trouver un jour le moyen de résoudre le problème de la bande de Gaza.

# Chapitre I – Le Hamas et les autres organisations terroristes s’efforcent de reconstituer leur potentiel militaire défensif

---

## Introduction

6. Depuis le retrait israélien de la bande de Gaza, et tout particulièrement au cours de l’année qui a précédé l’opération Plomb durci, le Hamas a **intensifié la réorganisation de son potentiel militaire** en se focalisant sur deux systèmes (qui empiètent l’un sur l’autre dans une grande mesure) : d’une part **son dispositif de sécurité intérieure**<sup>1</sup> (précédemment intitulées “Forces exécutives”), branche armée chargée du contrôle de l’arène intérieure ; d’autre part sa branche **militaire et terroriste**, les Brigades Izzedine al-Qassam chargées des attentats terroristes contre Israël et du déploiement défensif à l’intérieur de la bande de Gaza.

7. Cette intensification, déjà manifeste au moment du lancement par Tsahal de l’opération Plomb durci, est toujours en vigueur. L’opération de Tsahal a durement frappé les dispositifs militaires et de sécurité du Hamas, en particulier ses **forces de sécurité intérieure**. Résultat : le Hamas a mis un terme momentané à ses tirs de roquettes et de mortiers contre Israël et mis à profit ce répit **pour améliorer et moderniser** son potentiel militaire défensif et offensif dans le but d’engager une escalade d’hostilités contre Israël. Apparemment, le Hamas a enquêté de façon méthodique sur les échecs de ses agents lors de l’opération Plomb durci et en a tiré les leçons<sup>2</sup>.

8. Le processus de reconstitution de **la branche militaire et terroriste du Hamas** inclut le remplacement des armes détruites par des armes de contrebande transférées à travers le vaste réseau de tunnels creusés sous la frontière entre l’Égypte et la bande de Gaza. Ces armes, de qualité supérieure, incluent des missiles antichars et anti-aériens, ainsi que des roquettes dont la portée dépasse les 40 kilomètres. Ce processus est soutenu par l’Iran qui

---

<sup>1</sup> Unité composée de la police du Hamas, de gardes côtes, de la police navale et des forces d’intervention, des agents des services de sécurité intérieure et de ceux de la défense passive.

<sup>2</sup> Cf. l’article publié le 26 mars 2009 par le *Jane’s Defence Weekly* suite à l’enquête menée par le Hamas sur l’échec de son plan de défense. Selon cet article, 50 commandants seraient prochainement démis de leurs fonctions pour n’avoir pas accompli leur devoir de façon adéquate. L’analyse des résultats de l’enquête souligne le besoin de relever le moral et la motivation des agents du Hamas pour éviter qu’ils ne témoignent à l’avenir de “faiblesse et de peur lors des combats”. Les conclusions de l’enquête portent sur la reprise des hostilités et la formation à de nouvelles méthodes de combat que le Hamas entend vraisemblablement adopter, ainsi que sur des améliorations en matière de logistique et de communications.

fournit également de l'aide militaire, notamment une voie maritime vers le Soudan et, au départ de ce pays par voie de terre en direction de l'Égypte, avant que les armes soient transférées en contrebande dans la bande de Gaza. La découverte d'un réseau du Hezbollah en Égypte et des rapports de presse ont fait état de l'attaque d'un convoi d'armes en provenance du Soudan et en direction de la bande de Gaza. En outre, le cycle de formation des agents des Brigades Izzedine al-Qassam a été renouvelé, de même que la manufacture de roquettes et d'obus de mortier, pour remplacer ceux détruits pendant l'opération Plomb durci.

9. On ne peut que constater l'écart considérable existant entre les dommages infligés par l'opération Plomb durci au potentiel militaire défensif et de sécurité du Hamas, et le triomphalisme répandu au sein de la population de la bande de Gaza (et partout dans le monde) par les campagnes médiatiques du Hamas. La prétendue "victoire" a été orchestrée lors de manifestations de masse dans toute la bande de Gaza, par des défilés militaires et des démonstrations de force tentant de démontrer que la branche militaire du mouvement n'a pas été ébranlée par Tsahal, notamment celle qui fut organisée dès le 20 janvier 2009, soit deux jours à peine après la fin des combats<sup>3</sup>.



Défilé de la "victoire" dans la bande de Gaza célébrée par des milliers de Palestiniens exaltant la "victoire de la résistance" (Chaîne Al-Aqsa, 20 janvier 2009)



Cérémonie en l'honneur des équipes de secouristes du Hamas actifs durant l'opération Plomb durci (Site Internet Palestine-Info du Hamas, 12 février 2009)

<sup>3</sup> Pour plus de détails, consultez notre Bulletin du 20 janvier 2009 intitulé "The battle for hearts and minds" sur le site : [http://www.terrorism-info.org.il/malam\\_multimedia/English/eng\\_n/pdf/hamas\\_e048.pdf](http://www.terrorism-info.org.il/malam_multimedia/English/eng_n/pdf/hamas_e048.pdf).

## Reconstitution des dispositifs d'urgence et de défense passive

10. La veille de l'opération Plomb durci, les forces de la sécurité intérieure du Hamas recensaient quelque 10 000 agents, dont 6000 policiers appartenant précédemment aux Brigades Izzedine al-Qassam et qui, **lors de l'opération Plomb durci furent intégrés dans la défense du mouvement**. Ces forces de sécurité intérieure jouent un rôle essentiel pour le Hamas, en tant que symboles de son pouvoir et que moyen centralisé de renforcer la main-mise du mouvement sur la bande de Gaza. Parmi ces derniers, nombreux étaient ceux qui avaient servi dans les Forces exécutives<sup>4</sup>.

11. **L'opération Plomb durci a porté un coup rigoureux aux forces de sécurité du Hamas dont la puissance s'est trouvée gravement altérée**. Islam Shahwan, porte-parole de la police de la bande de Gaza, a affirmé que 230 policiers, dont le général **Tawfiq Jabber** ont été abattus lors de cette opération (Agence de presse Ma'an, 20 janvier 2009). Ce fut également le cas de **Said Siyam**, ministre de l'intérieur du "gouvernement" Hamas, chargé des forces de sécurité intérieure. Dès la fin des combats, le Hamas s'est efforcé de présenter ses forces de sécurité comme étant toujours en mesure d'assurer le contrôle de la bande de Gaza. En peu de temps, en effet, les forces de sécurité ont repris leurs activités, réoccupé leurs positions et leurs barrages routiers, leurs agents sont réapparus et ont été couverts par les médias palestiniens afin de prouver à la population qu'ils avaient repris en main la situation.

12. Début février, Islam Shahwan précisait que les forces de sécurité intérieure avaient récupéré les 70 % du potentiel qui était le leur avant l'opération Plomb durci, et qu'ordre avait été donné à tous les effectifs de police d'exercer leurs fonctions en uniforme et de patrouiller dans des véhicules de patrouille (site Internet PalMedia, 8 février 2009). A ses dires, les forces de sécurité intérieure envisageaient de recruter de nouveaux agents pour remplacer ceux qui avaient été tués lors de l'opération Plomb durci et qui appartenaient à des "divisions décimées" dont il fallait repeupler les rangs (site Internet Filastin al'An, 15 février 2009).

---

<sup>4</sup> Les Forces exécutives, chargées de la sécurité intérieure, furent établies par le Hamas après sa victoire aux élections au Conseil législatif palestinien en janvier 2006. Cette milice était chargée à la fois de l'application des lois et de forces auxiliaires et très musclées de police entrant en compétition avec celles de l'Autorité palestinienne. Après la prise du pouvoir du Hamas dans la bande de Gaza en janvier 2007, les Forces exécutives furent démantelées, et le nouveau dispositif de sécurité intérieure placé entièrement sous le contrôle du Hamas. Ce dispositif inclue les forces de police du Hamas (comprenant la police navale et l'unité d'intervention rapide), le service national de sécurité et la défense passive. Les forces de sécurité intérieure du Hamas sont préposées à la criminalité, à la dispersion des manifestations violentes, au contrôle des émeutes et aux interventions en cas de conflits entre les clans, et la liste n'est pas exhaustive.



Cérémonie de remise des grades aux policiers du Hamas tenue en présence du ministre de l'intérieur  
(chaîne Al-Aqsa, 14 juin 2009)

13. Immédiatement après l'opération Plomb durci, les forces de sécurité du Hamas ont installé de nouveaux quartiers généraux pour remplacer ceux qui avaient été démolis au cours des combats. Certains d'entre eux se réinstallèrent dans les anciens locaux (épargnés ou ayant subi de légers dégâts). La majorité des quartiers généraux ont été réinstallés dans des édifices civils tels que des hôpitaux, des écoles, des mairies, des centres de loisir, des mosquées et des maisons privées, tous sélectionnés à la fois sur la base de leur disponibilité et sur la difficulté pour Tsahal de les prendre pour cible. Dans certains cas, des tentes et des préfabriqués ont été dressés sur les ruines des anciens quartiers généraux (là aussi au cœur des populations civiles, transformant les civils en boucliers humains, comme l'a fait systématiquement le Hamas avant même l'opération Plomb durci<sup>5</sup>). La construction d'immeubles et d'installations en pisé est également prévue en solution intermédiaire en attendant le transfert dans la bande de Gaza des matières premières indispensables au bâtiment, telles le ciment et l'acier. (V. ci-dessous).



Les bureaux du ministère de l'intérieur du gouvernement de facto d'Ismail Haniyeh ont été réouverts dans des tentes plantées sur le site où s'élevait l'édifice avant l'opération Plomb durci  
(forum PALDF du Hamas, 25 mars 2009)

<sup>5</sup> Pour plus de détails, consultez notre Bulletin de janvier 2009 sur le site : [Civilians as Human Shields, Using civilians as human shields: launching rockets at Israel from locations close to buildings and schools, Using the Civilian Population in the Gaza Strip as Human Shields](#) et [Hamas Exploitation of Civilians as Human Shields](#).

14. Autre exemple de la reprise des activités routinières des forces de sécurité : la nomination au poste de ministre de l'intérieur d'une personnalité du Hamas, **Fathi Hamad**, poste précédemment occupé par Saïd Siyam (tué le 15 janvier 2009)<sup>6</sup>. Hamad est connu pour ses positions belliqueuses, en particulier à l'endroit du Fatah et d'autres organisations de la bande de Gaza. Sa nomination à ce poste vers la fin de l'opération Plomb durci a été une façon pour le Hamas d'indiquer qu'il entendait poursuivre et intensifier la ligne dure de Saïd Siyam concernant les affaires intérieures palestiniennes, l'oppression violente des forces d'opposition (en particulier celles du Fatah) et des Palestiniens suspectés d'avoir collaboré avec Israël.



**Fathi Hamad, nouveau ministre de l'intérieur du Hamas en remplacement ?? de Saïd Siyam (tué lors de l'opération Plomb durci, en tournée au nord de la bande de Gaza. (Site Internet Palestine-Info, 15 juin 2009)**

15. Pour mieux retenir les leçons tirées de l'opération Plomb durci, le gouvernement Hamas s'est lancé dans une **enquête exhaustive sur le fonctionnement de ses services d'urgence**, notamment les services médicaux, le ministère de la santé, la défense passive et la police. L'investigation a porté sur les moyens dont disposent les différents groupes, la formation des fonctionnaires palestiniens et leurs performances durant les combats.

16. Les résultats de l'enquête ont suscité les mesures suivantes :

- i) Une cellule conjointe de crise composée de représentants des divers organismes et centralisant toutes les données relatives aux victimes et aux dégâts matériels a été établie pour diriger les activités de toutes les instances et groupements mentionnés ci-dessus lors d'une situation d'urgence.
- ii) Les districts de la bande de Gaza ont été redécoupés pour pallier les situations d'urgence, et les équipements leur seront distribués en conséquence.

<sup>6</sup> **Fathi Hamed**, 48 ans, habitant du camp de réfugiés de Jabaliya (nord de la bande de Gaza), est père de 15 enfants. En 2003, il créa la station de radio Sawt Al-Aqsa et fut chargé en 2006 de la création de la chaîne de télévision Al-Aqsa qu'il dirigea jusqu'à sa nomination au poste de ministre de l'intérieur. Il a fait partie de l'équipe du Hamas chargée de négocier l'échange de prisonniers palestiniens contre Gilad Shalit. Il est tenu pour proche des Brigades Izzedine al-Qassam.

- iii) Les entrepôts d'urgence seront reconstruits et améliorés.
- iv) Des exercices conjoints de tous les organismes impliqués seront organisés.
- v) Le ministère de l'intérieur déléguera des inspecteurs

17. Les leçons apprises par le Hamas l'ont induit à organiser en mai dernier un **exercice d'urgence** simulant un scénario de guerre au cours duquel les forces police ont été évacuées de leur quartier général et déployées dans des zones préalablement définies (leçon tirée du premier raid aérien de Tshal pendant l'opération Plomb durci). Islam Shahwan a déclaré qu'il s'agissait du plus grand exercice jamais entrepris par le Hamas et que toutes les forces de sécurité y ont participé, notamment la défense passive. Objectif de l'exercice : se préparer à toute éventualité d'attaque soudaine de Tshal. L'exercice a comporté l'arrestation de suspects, l'intervention auprès des victimes et leur évacuation en collaboration avec les effectifs de la défense passive (site Internet PalToday, 18 mai 2009).

## La reconstitution de la branche militaire et terroriste du Hamas

### Introduction

18. La reconstitution et la modernisation des Brigades Izzedine al-Qassam suppose le rétablissement de ses capacités de fabriquer des roquettes et des mortiers ; de transférer clandestinement dans la bande de Gaza des armes et notamment des armes sophistiquées ; de reconstituer le réseau de galeries souterraines et, dans une certaine mesure, de renouveler les cycles de formation et d'instruction. **Ce processus, toujours en cours, n'est pas encore achevé.**

### Rétablissement de l'aptitude à fabriquer des roquettes et mortiers



Agents du Hamas transportant une roquette Grad (Site Internet Palestine-Info du Hamas, 7 mai 2009)

19. L'année qui précéda l'opération Plomb durci, le Hamas s'efforça d'améliorer ses capacités de fabrication autonome de ses armes, afin de réduire son état de dépendance des fournisseurs étrangers. Un effort particulier a été investi en matière de fabrication de roquettes et d'obus de mortier de portées diverses. Le Hamas a réalisé de considérables progrès dans ce domaine et a également acquis les connaissances nécessaires à la fabrication des différents modèles de roquettes Qassam dont la portée varie de 13 à 19 kilomètres.

20. Au cours de l'opération Plomb durci, Tsahal a attaqué la majorité des lieux dans lesquels le Hamas fabriquait ses roquettes, et les a durement touchés. Un important pourcentage des réserves de roquettes du Hamas (soit plusieurs centaines, de fabrication artisanale pour la plupart) ainsi que des dizaines de tonnes de matières premières employées pour les fabriquer a été détruit. En outre, des dizaines de fabricants de roquettes, essentiellement des agents chevronnés du Hamas, ont été abattus

21. **Durant l'opération Plomb durci, le Hamas n'a pas exploité la totalité de ses capacités de tirs de roquettes et de mortiers contre le territoire israélien, ni ses capacités de viser avec précision ses cibles.** Depuis la fin des combats, le Hamas s'est efforcé de retenir les leçons de ces carences et de reconstituer son réseau endommagé de production de missiles. Dans cette visée, il a procédé à de nombreux tirs d'essai à l'intérieur de la bande de Gaza afin, à notre avis, d'améliorer la portée et la précision de ses roquettes. Cette initiative reste en cours à l'heure actuelle.

22. Pour restaurer le potentiel de dissuasion face à Israël et garantir un équilibre de la terreur basé, entre autres, sur la capacité du Hamas à cibler des villes et localités israéliennes, les agents de la branche militaire et terroriste du Hamas évoquent fréquemment **le potentiel des Brigades Izzedine al-Qassam** en matière de missiles. Quelques exemples suivent :

i) **Le bureau d'information du Hamas du nord de la bande de Gaza** a publié un rapport intitulé "Campagne de salut" résumant l'opération Plomb durci et dans lequel **Abu Malek**, commandant de l'artillerie des Brigades affirme que l'arsenal des roquettes du Hamas n'a pas été atteint, mais s'est plutôt diversifié et développé. **A ses dires, le Hamas possède des roquettes de portée plus longue que celles lancées pendant l'opération Plomb durci.** Selon cette même source, les bases d'artillerie du Hamas sont restées quasiment intactes et seuls quelques agents ont fait l'objet d'attaques au moment où ils procédaient à des tirs de roquettes. En réponse aux allégations selon lesquelles l'arsenal de roquettes du Hamas aurait été anéanti, Abu Malek soutient qu'il a été **totalemment restauré** (site Internet Filastin al-'An, 19 février 2009).

ii) La chaîne de télévision **Al-Arabiya** a diffusé une interview avec Abu Dajaneh, agent des Brigades des Martyrs Al-Aqsa du Fatah, qui a décrit la façon dont son organisation fabriquait des roquettes. Affirmant avoir lui-même au cours des récentes années fabriqué entre 300 et 500 roquettes, il a exhibé une roquette dont la portée atteint entre 15 et 20 kilomètres et dont les composants comportent du glucose, du sucre et du nitrate. Il a également précisé que leurs ogives contenaient de la mitraille, des clous et des éclats d'obus propulsés au moment de l'explosion (chaîne Al-Arabiya, 5 février 2009)



Combien de roquettes avez-vous fabriqué ces dernières années ?



Pendant la dernière guerre, nous avons lancé entre 100 et 200 roquettes



Glucose, sucre et nitrate mélangés, fondus puis introduits dans le propulseur

**Agent du Fatah décrivant le processus de fabrication des roquettes utilisées par la branche militaire et terroriste de son organisation**  
(Chaîne Al-Arabiya, 5 février 2009)

iii) **Le site Web du Hamas** a publié un article à la gloire des potentialités de ses roquettes, les Grad en particulier (site Palestine-Info, 2 juin 2009). Un certain "Abu Mohammed" spécialiste d'artillerie, y affirme que les roquettes Grad de 122 mm utilisées par le Hamas au cours de l'opération Plomb durci, d'une portée de 18 à 45 kilomètres, a permis à ces missiles d'atteindre Beershéva pendant l'opération Plomb durci, ajoutant que les ingénieurs du Hamas sont parvenus à en augmenter la portée à 50 kilomètres, dont une roquette de ce genre a ciblé la base de l'Armée de l'air de Tsahal à Palmahim (située au nord de la ville israélienne d'Ashdod).



Posters des Brigades Izzedine al-Qassam du Hamas exhibant leurs armes  
(forum PALDF du Hamas, 15 février 2009)

## Transfert clandestin d'armes dans la bande de Gaza

23. Les armes standard sont livrées au Hamas et aux autres organisations terroristes par diverses sources. La majorité d'entre elles sont transportées en contrebande dans la bande de Gaza via les tunnels de la zone de Rafah. Dès la fin de l'opération Plomb durci, le Hamas a **renouvelé ses activités routinières de trafic d'armes**, y compris d'armes sophistiquées.

24. On estime qu'à l'heure actuelle, des dizaines de tonnes d'explosifs standard et de matières premières servant à la production de roquettes et d'autres armes ont fait l'objet d'un trafic clandestin, entre autres des roquettes standard, des centaines d'obus de mortier et des dizaines de missiles antichars et anti-aériens<sup>7</sup>. Selon le directeur de l'Agence israélienne de sécurité Yuval Diskin, ce trafic a permis au Hamas **d'augmenter la portée de ses roquettes et d'améliorer les performances de ses missiles antichars et anti-aériens** (Ynet, 31 mai 2009).

<sup>7</sup> Le directeur de l'Agence israélienne de sécurité Yuval Diskin a rapporté que le Hamas avait tenté de faire l'acquisition de roquettes capables d'atteindre la région de Tel-Aviv, mais qu'il ne disposait d'aucune preuve attestant cette éventuelle acquisition (*Haaretz* et *Ma'ariv*, 20 mai 2009). Pour d'autres rapports de Yuval Diskin lors de réunions, notamment de la Commission à la défense et aux affaires étrangères de la Knesset, consacrées au transfert clandestin d'armes dans la bande de Gaza après l'opération Plomb durci, voir *Haaretz* (éditions du 16 février et du 30 mars 2009), et Ynet (31 mai 2009).



Renouveau du trafic d'armes à travers les galeries souterraines (forum PALDF du Hamas, 24 janvier 2009)

## Révélation par les médias de l'itinéraire Iran-Soudan-bande de Gaza emprunté par les trafiquants d'armes

25. En mars 2009, les médias ont mis au jour l'itinéraire emprunté par le trafic d'armes au départ d'Iran vers la bande de Gaza, via le Soudan.<sup>8</sup> Les médias américains (et arabes) rapportaient l'attaque au **Soudan** par des forces israéliennes d'un convoi d'armes destinées à la bande de Gaza (les porte-paroles israéliens ont refusé tout commentaire sur ce point) :

i) Le 25 mars la chaîne **CBS** faisait état de l'attaque par des avions israéliens d'un convoi de 20 camions transportant des armes pour la bande de Gaza. Selon ce reportage, le raid avait eu lieu dans la zone désertique située au sud-ouest de Port Sudan et s'était soldé par la mort de 39 hommes.

ii) Selon l'édition du 29 mars du *Time Magazine*, ce convoi d'armes parti d'Iran contenait des missiles FAJR de longue portée susceptibles d'atteindre Tel-Aviv. Les 23 camions qui le composaient ont été attaqués par des dizaines d'avions de combat. Les photos prises par des drones ayant révélé que le convoi n'avait été que partiellement détruit, les avions ont effectué un second raid.

---

<sup>8</sup> Sur le soutien massif de l'Iran au Hamas consultez notre Bulletin du 12 janvier 2009 intitulé "[Iranian Support of Hamas](#)." Si les informations dont nous disposons sont avérées, l'Iran a fait une autre tentative de transfert d'armes susceptibles **d'améliorer considérablement** les capacités opérationnelles des organisations terroristes, comme ce fut le cas des armements iraniens destinés à l'Autorité palestinienne découverts à bord du Karin A, intercepté par Tsahal en janvier 2002.



Photos publiées par la chaîne Al-Jazeera qui auraient été prises au Soudan sur le site du raid aérien contre le convoi de trafic d'armes (chaîne Al-Jazeera, 26 mars 2009)

26. Après l'opération Plomb durci, **l'Égypte a redoublé d'activités** pour endiguer le trafic d'armes. Ses forces de sécurité ont opéré le long de la frontière, arrêté des trafiquants d'armes du côté égyptien et intercepté les armes destinées à la bande de Gaza. L'Égypte a également publié la découverte sur son territoire d'un réseau du Hezbollah engagé, entre autres, dans le transfert clandestin d'armes en direction de la bande de Gaza (dès avant l'opération Plomb durci)<sup>9</sup>. Toutefois, depuis la fin de l'opération Plomb durci, **les mesures prises par l'Égypte ne sont pas suffisamment énergiques pour entraver la reconstitution du potentiel militaire du Hamas et des autres organisations terroristes actives dans la bande de Gaza.**

## Reconstruction du réseau de galeries souterraines

27. Le Hamas et les autres organisations terroristes disposent de réseaux composés de centaines de tunnels creusés sous la frontière entre l'Égypte et la bande de Gaza, dans la zone de Rafah. Par ces tunnels circulent les armes, les marchandises, les équipements et le carburant nécessaires à la consolidation du pouvoir du Hamas.

28. En janvier 2009, dès la fin des hostilités, le Hamas entreprit la réparation et la reconstruction des tunnels attaqués par Tsahal. Parallèlement le Hamas a autorisé les médias arabes et occidentaux à couvrir ses activités de contrebande à travers les tunnels dans le but de dénoncer l'échec d'Israël, de l'Égypte et de la communauté internationale à mettre fin à ses activités clandestines via les tunnels<sup>10</sup>. Les propriétaires ont réparé et reconstruit aussi rapidement que possible les tunnels endommagés ou détruits, tout en continuant leur trafic à travers ceux restés intacts.

<sup>9</sup> Pour plus de détails consultez notre Bulletin du 28 avril 2009 intitulé "Exposure of a Hezbollah network in Egypt: state of affairs, implications, and reactions in Egypt and in the Arab and Muslim world" sur le site [http://www.terrorism-info.org.il/malam\\_multimedia/English/eng\\_n/pdf/hezbollah\\_e011.pdf](http://www.terrorism-info.org.il/malam_multimedia/English/eng_n/pdf/hezbollah_e011.pdf).

<sup>10</sup> Pour plus de détails, consultez notre Bulletin du 22 janvier 2009 intitulé : "[Hamas Invites Foreign Correspondents to the Egyptian Border to Prove Some Smuggling Tunnels Still Operating after Operation Cast Lead.](#)"

29. Deux semaines plus tard, vers la fin janvier, les propriétaires de tunnels proclamaient que 40 % d'entre eux étaient désormais opérationnels et qu'en moins d'un mois, ce chiffre atteindrait 90 % (*Al-Ayyam*, 27 janvier 2009). Le 26 janvier, la chaîne Al-Jazeera émettait un reportage sur les tunnels et leurs issues. Un trafiquant masqué déclarait qu'en dépit de la destruction de ces tunnels, les transferts clandestins se poursuivraient du fait de leur importance économique. Le même jour, un article de l'agence de presse allemande décrivait le passage de générateurs et de nourriture dans un tunnel.



A gauche : Mike Kirsch, correspondant de la chaîne Al-Jazeera, au cours de son reportage dans un tunnel de Rafah. A droite : tunnel en activité reliant l'Égypte à la bande de Gaza (chaîne Al-Jazeera en langue anglaise, 26 janvier 2009)



Reconstruction d'un tunnel détruit lors de l'opération Plomb durci (forum PALDF du Hamas, 24 janvier 2009)



Reconstruction des tunnels détruits lors de l'opération Plomb durci (forum PALDF du Hamas, 24 janvier 2009)



Trafic dans les tunnels creusés sous la frontière entre l'Égypte et la bande de Gaza  
(Chaîne Al-Arabiya, 1<sup>er</sup> février 2009)

## Renouvellement des entraînements militaires

30. Le Hamas a récemment renouvelé les entraînements de ses effectifs militaires et terroristes, tout en préservant le profil bas adopté après l'opération Plomb durci. Un site Internet affilié au Fatah a rapporté début juin que le Hamas a renouvelé ses entraînements militaires dans des quartiers peuplés par des civils bombardés par Tsahal pendant l'opération Plomb durci. Parmi ces entraînements : la pratique du ciblage de villes et localités israéliennes, l'explosion d'IED et les opérations nocturnes (site Internet Amad, affilié au Fatah, 1<sup>er</sup> juin 2009).

## Reprise des activités routinières des organisations terroristes

31. Parallèlement à la reconstitution et à la modernisation des réseaux militaires du Hamas, les autres organisations terroristes ont renouvelé leurs activités et leurs entraînements de routine, en veillant à les publier pour prouver que leur potentiel militaire n'a pas été altéré par les combats contre Tsahal. Dans le cadre de leur campagne de propagande, deux mois à peine après la fin des hostilités, les médias arabes et islamiques présents dans la bande de Gaza faisaient état de la reprise des entraînements des agents terroristes palestiniens.



Photos publiées au cours d'un reportage de la chaîne de télévision iranienne Al-Alam sur les entraînements des Bataillons de Jérusalem du Jihad islamique palestinien (chaîne Al-Alam, 1<sup>er</sup> février 2009)



Photos prises par un reporter de la chaîne de télévision Al-Jazeera qui a couvert les entraînements des Bataillons de Jérusalem du Jihad islamique palestinien (chaîne Al-Jazeera, 1<sup>er</sup> février 2009)



Photos extraites d'un reportage de la chaîne de télévision Al-Arabiya sur les entraînements des Comités de résistance populaire des Brigades Salah a-Din. Les agents terroristes y simulaient la capture d'un soldat israélien en réitérant la méthode qui servit à kidnapper Gilad Shalit (chaîne Al-Arabiya, 2 février 2009)

## **Chapitre II – Restauration de la vie quotidienne et renforcement du contrôle du Hamas**

---

### **Satisfaction des besoins immédiats de la population civile**

32. Immédiatement après la fin des combats de l'opération Plomb durci, le Hamas s'est trouvé confronté à de graves défis administratifs qu'il n'avait pas connu depuis sa mainmise sur la bande de Gaza en juin 2007. En l'occurrence : gérer les destructions physiques provoquées par les hostilités et reconstituer son dispositif de sécurité intérieure mises à mal par Tsahal pendant l'opération Plomb durci. Dans un premier temps, le Hamas, responsable de la vie quotidienne d'un million et demi de Gazaouis, a dû fournir une aide immédiate à ceux dont les maisons et les ressources matérielles avaient été anéanties, et a dû s'employer à réparer provisoirement les infrastructures civiles détruites par les combats.



**Fathi Hamad, ministre de l'intérieur du Hamas en visite sur les sites militaires et les quartiers généraux du nord de la bande de Gaza (chaîne Al-Aqsa, 14 juin 2009)**

33. Dès le 21 janvier (soit trois jours après la fin des combats), les fonctionnaires de l'administration de facto du Hamas étaient de retour sur leurs lieux de travail et pourvoyaient à des solutions aux problèmes de l'heure. De nombreux bâtiments administratifs endommagés au cours des hostilités furent délocalisés dans des sites improvisés afin d'assurer leur fonctionnement. Le 24 janvier, les enfants purent retourner à l'école et la police et les forces de la sécurité intérieure qui avaient durement pâti des combats s'efforcèrent de réapparaître sur les places publiques et de réintégrer leurs postes.



Les services administratifs du gouvernement de facto d'Ismail Haniyeh relogés dans des tentes sur les sites où se dressaient les édifices publics détruits lors de l'opération Plomb durci (Forum PALDF du Hamas, 25 mars 2009)



Première réunion du Conseil législatif palestinien tenue au milieu des ruines du bâtiment de cette instance et présidée par son dirigeant Ahmed Bahar (chaîne Al-Alam, 11 juin 2009)

34. Outre sa volonté de rétablir la vie quotidienne des habitants de la bande de Gaza, le Hamas s'est efforcé dès la fin des combats de **remonter le moral** de la population et de renforcer son endurance en organisant des rallyes et des défilés pour conforter le mythe de la victoire du Hamas<sup>11</sup>, ainsi que des manifestations focalisées sur les enjeux de la politique palestinienne. Innombrables ont été les parades glorifiant la "ténacité" du Hamas, les manifestations dénonçant l'évacuation des maison du quartier hiérosolymitain de Silwan, les rallyes de la "semaine des *shahid*" organisés à des dates proches des dates anniversaires de la mort d'Ahmed Yassin et d'Abd el-Aziz Rantissi, un festival intitulé "Jérusalem, capitale de la culture arabe" et des rallyes de soutien à la mosquée Al-Aqsa. Ces événements ont pour la plupart été coordonnés par le département de l'information du Hamas et la participation locale n'a pas toujours été spontanée...

<sup>11</sup> Pour plus de détails, consultez notre Bulletin du 20 janvier 2009 intitulé "[The battle for hearts and minds](http://www.terrorism-info.org.il/malam_multimedia/English/eng_n/pdf/hamas_e048.pdf)". Dans le cadre des efforts investis par le Hamas pour répandre le mythe de sa victoire lors de l'opération Plomb durci, les porte-paroles du mouvement ont communiqué des descriptions fallacieuses concernant les combats et les prétendus succès du Hamas ; cf. [http://www.terrorism-info.org.il/malam\\_multimedia/English/eng\\_n/pdf/hamas\\_e048.pdf](http://www.terrorism-info.org.il/malam_multimedia/English/eng_n/pdf/hamas_e048.pdf).

35. Pour affermir ses positions et sa main-mise sur la bande de Gaza, le Hamas a dès la fin des combats procédé à la distribution d'aide humanitaire et d'argent aux habitants. Annonce a été faite que toute victime des combats serait dédommagée conformément aux critères suivants : 4000 euros par maison détruite ; 2000 euros par maison endommagée ; 1000 euros par Palestinien tué au cours des combats ; 500 euros par Palestinien blessé (site Internet du Al-Bayan Center, 25 janvier 2009). La distribution des fonds a été entamée le 15 février et des sites d'accueil ouverts dans ce but – mosquées sous contrôle du Hamas, voire bureaux de poste et autres locaux.



**Distribution d'argent à la mosquée Al-Muhta du quartier Tufah de la ville de Gaza.  
(forum PALDF du Hamas, 25 janvier 2009)**

36. La distribution d'aides et d'indemnités aux divers groupes et secteurs se poursuit depuis la fin de l'opération Plomb durci. C'est le cas de :

- i) l'allocation de 100 dollars US aux 80 000 travailleurs contraints de rester chez eux durant les hostilités (site web Palestine-Info du Hamas, 12 février 2009).
- ii) la distribution de 27 millions d'euros à 14 000 Gazaouis par le ministère des finances du gouvernement Hamas. Ces fonds ont été réparties entre les familles endeuillées et celles dont les maisons ont été détruites (site web du ministère de l'intérieur, 12 avril 2009). Chaque famille endeuillée a reçu un mandat de 1000 euros à retirer au bureau de poste proche de son domicile sur présentation de l'avis en provenance du ministère (*Felesteen*, 9 février 2009).
- iii) la distribution par la banque postale d'une somme totale de 8 millions de dollars US allouée aux familles d'ouvriers, de fermiers, de pêcheurs et d'industriels par le ministère du travail (*Felesteen*, 12 février 2009).



Distribution d'aide humanitaire (forum PALDF du Hamas, 2 février 2009)

37. Dès les premiers versements, le Hamas fut accusé par les habitants locaux et par ses opposants d'obédience Fatah de n'avoir pas alloué les fonds conformément aux critères établis et d'avoir privilégié les partisans du Hamas. Il paraît certain, à notre avis, que le Hamas n'a pas distribué équitablement ces fonds et qu'**il existe un écart considérable entre les engagements pris par le Hamas et ce qui a effectivement été alloué aux habitants de la bande de Gaza.**

38. La rivalité pour la maîtrise des fonds s'est manifestée dans un article du 23 février publié par le site PalMedia du Hamas sous le titre "**Who will stop the anarchy of the aid in Gaza?**" (Qui mettra un terme à l'anarchie des aides à Gaza ?). Rédigé par un journaliste du nom de Samir Hamato de l'organe de l'Autorité palestinienne *Al-Hayat Al-Jadeeda*, l'article **fait la critique de l'anarchie régnant en matière de distribution de l'aide humanitaire destinée à la bande de Gaza sous la houlette de l'administration de facto du Hamas.** Il dénonce le fait que la ruée créée par la distribution de l'aide aux habitants victimes de l'opération Plomb durci a provoqué une situation **d'anarchie, de hasard et de désordre**, suscitée à la fois par les ONG, par l'administration Hamas, l'UNRWA et d'autres instances étrangères. De plus, les commissions d'évaluation des dégâts et le haut comité d'aide aux victimes n'ont pas été présentes sur le terrain. Des promesses concernant le versement de "sommes fantastiques" faites aux nécessiteux se sont réduites à des aumônes. La distribution n'a pas fait l'objet d'une surveillance efficace et les aides ne sont pas parvenues à ceux qui en avaient le plus besoin (site web PalMedia, 23 février 2009).



Article de Samir Hamato dénonçant la gestion carentielle de l'aide humanitaire publié par le site Internet PalMedia (réseau palestinien d'information Al-Shabaka al-Islamiyya al-Filastiniyya, 21 février 2009)

39. Toujours selon cet article, l'anarchie **risque d'augmenter** du fait des grandes sommes d'argent promises par les participants à la conférence de Sharm el-Sheikh censée contribuer à la reconstruction de la bande de Gaza. Les pays donateurs devront concevoir un mécanisme garantissant que l'argent servira bien à la reconstruction de la bande de Gaza et mettre au point un système de contrôle de l'utilisation des fonds. Dans le cas contraire, souligne l'article, ces sommes risquent fort d'être consacrées au renforcement des pouvoirs locaux, le Hamas en particulier, et n'iront pas nécessairement aux populations nécessiteuses. Il ne semble pas, pour l'heure, qu'un tel mécanisme ait vu le jour.



Produits de l'aide humanitaire vendus au marché noir  
(extrait du reportage de Mike Kirsch pour la chaîne Al-Jazeera en anglais, 12 février 2009)

## Reconstitution des forces de sécurité intérieure

40. Pour rétablir la vie quotidienne, éviter l'anarchie et renforcer sa main-mise, le Hamas a dû renouveler le plus rapidement possible les activités de ses forces de sécurité intérieure, gravement atteintes par Tsahal pendant l'opération Plomb durci. De fait, dès la fin des combats, les policiers et les autres agents de sécurité du Hamas reprirent leurs activités normales afin de faire acte de présence et de restaurer l'ordre public avant même que les structures de la sécurité intérieure aient été reconstruites.

41. Parmi les activités les plus urgentes, il a fallu reprendre le contrôle des prix de l'essence et du gaz et s'occuper de la gestion des affaires courantes au profit des habitants. Parallèlement, les forces de sécurité sont entrées en action, en faisant usage de la force souvent brutale contre leurs opposants, en l'occurrence contre les agents du Fatah arrêtés, détenus et pour certains exécutés après avoir été accusés de collaboration avec Israël. Rétrospectivement, il semble que le **Hamas s'est montré capable de restaurer le mode de vie quotidien des habitants en renforçant son contrôle peu après la fin de l'opération Plomb durci.**

## Conflit avec l'Autorité palestinienne pour le contrôle de l'aide étrangère fournie à la bande de Gaza

42. Le contrôle que tient à exercer le Hamas sur **l'affectation des fonds en provenance de l'étranger** est pour ce mouvement un **moyen important** de renforcer sa main-mise et son pouvoir politique. Immédiatement après l'opération Plomb durci, l'aide humanitaire et les dons d'argent en provenance de pays étrangers, d'ONG et de particuliers ont commencé d'affluer et fait l'objet de conflits acharnés entre le Hamas et l'Autorité palestinienne, de même qu'entre le Hamas et l'UNRWA. La pomme de discorde ? **Qui bénéficiera de cette aide versée à la bande de Gaza, et à quels secteurs et quels groupes elle doit être distribuée.** L'Autorité palestinienne la tient pour un moyen de renforcer son autorité politique et d'affaiblir le Hamas. Pour la même raison, le Hamas insiste sur le fait qu'il doit être le seul à contrôler la distribution de l'aide humanitaire et les aides destinées à la reconstruction des infrastructures, sans l'intervention de l'Autorité palestinienne.

43. Les prémisses de ce conflit se sont manifestées dès la fin de l'opération Plomb durci. "Ceux qui souhaitent contribuer à la reconstruction de la bande de Gaza doivent transférer leurs fonds directement à la bande de Gaza", déclarait **Ismail Radwan**, personnalité du Hamas sur la chaîne Al-Jazeera le 24 janvier 2009. **Mohammed Hassouneh**, ministre du travail de l'Autorité palestinienne, affirmait pour sa part : "l'assistance des pays arabes doit être

canalisée vers l'Autorité palestinienne. C'est la raison pour laquelle l'Arabie Saoudite, en décidant de faire un don d'un milliard de dollars, a choisi de le faire via l'Autorité palestinienne," ajoutant que son gouvernement avait conçu des plans de reconstruction de la bande de Gaza à court et à long terme, et que l'Autorité palestinienne est en mesure d'intervenir dans la bande de Gaza quand bien même elle ne contrôle pas ce territoire (*Al-Sharq al-Awsat*, 22 janvier 2009).

44. **Salam Fayyad**, Premier ministre de l'Autorité palestinienne a évoqué ces différents dans son discours prononcé après sa nomination au poste de premier ministre du gouvernement transitoire (19 mai 2009). Il a déclaré que l'une des **priorités** du nouveau gouvernement était la **reconstruction de la bande de Gaza** et que son gouvernement entendait exercer des pressions sur tous les donateurs ayant promis des fonds dans cet objectif lors de la conférence de Sharm el-Sheikh afin qu'ils remplissent leurs engagements. Salam Fayyad a également déclaré que son gouvernement agirait pour de s'assurer le soutien international à la "levée du siège" de la bande de Gaza et à l'ouverture des postes frontière, deux éléments faisant partie intégrante de la reconstruction de la bande de Gaza<sup>12</sup>. **Dans la pratique, toutefois, la capacité effective de l'Autorité palestinienne à contrôler la gestion des fonds transférés à la bande de Gaza est extrêmement limitée.**

## Restrictions des activités de l'UNRWA

45. Outre qu'il monopolise la gestion des fonds versés pour réhabiliter la bande de Gaza, le gouvernement Hamas tente de s'assurer le contrôle des organisations internationales d'aide humanitaire, en particulier **l'UNRWA**, et d'allouer les fonds et les aides en fonction de ses considérations et de ses intérêts propres. Le Hamas lutte contre l'Autorité palestinienne et contre l'UNRWA, toutes deux perçues comme des concurrents directs pour le contrôle de l'aide humanitaire qui afflue dans la bande de Gaza. Le Hamas entend détenir **l'exclusivité** en matière de **distribution de l'aide humanitaire** et ses positions sur ce registre sont dûment reflétées par ses médias et les déclarations de ses agents.

46. Suite à l'opération Plomb durci, les agents du Hamas n'ont pas hésité à faire usage de la force pour s'emparer du contrôle des convois et des entrepôts de l'UNRWA et pour gérer d'autorité les réserves et l'aide humanitaire. Ainsi, le 20 janvier 2009, des hommes en armes ont détourné des camions transportant de l'aide humanitaire en provenance de Jordanie

<sup>12</sup> Consultez sur ce registre notre Bulletin du 21 mai 2009 intitulé "[New Palestinian Authority Government Headed by Salam Fayyad \(Initial Report\)](#)"

destinée aux entrepôts de l'UNRWA ; au moment où ces véhicules ont pénétré dans la bande de Gaza par le poste frontière de Kerem Shalom, les agents du Fatah les ont dirigés vers d'autres entrepôts, comme l'atteste l'Agence de presse jordanienne le jour même. **Des incidents de ce genre ont attisé les tensions entre le Hamas et l'UNRWA.**

47. Autre manifestation de cette politique du Hamas : une déclaration de **Subhi Radwan**, vice-ministre des affaires sociales du gouvernement Haniyeh, soulignant que son ministère est seul responsable de la distribution de l'aide humanitaire d'urgence. Radwan a même menacé les institutions internationales en leur spécifiant que la liberté totale d'action dont elles avaient bénéficié au cours des dernières années dans la bande de Gaza ne serait plus pratiquée désormais. Il a également déclaré que le ministère des affaires sociales entendait coordonner sans intermédiaire ses activités avec les donateurs et envisageait même la mise en place d'un "comité national" chargé de centraliser les activités des diverses organisations. De même, il a souligné que son ministère procédait de façon équitable à la distribution de l'aide, tout en reconnaissant que certains "débordements regrettables" avaient été commis par des fonctionnaires de son ministère, que les ministères des affaires sociales étaient partout dans le monde chargés des mesures d'urgence au profit des populations et qu'il était inacceptable que son ministère y fasse exception (site Internet du Al-Bayan Human Rights Center, 14 mai 2009).

48. Autre canal servant à renforcer l'ascendant du Hamas sur l'UNRWA : **l'influence que le Hamas exerce sur l'union syndicale de l'UNRWA dans la bande de Gaza**. Le 25 mars 2009, le Hamas remportait les élections syndicales par 17 sièges contre 27. Le porte-parole du Hamas Fawzi Barhoum déclara à cette occasion que cette victoire était le signe que "tout le peuple palestinien suit la voie de la résistance... preuve de la popularité du Hamas" (site Internet du Al-Bayan Center, 25 mars). Un membre anonyme du Hamas élu à ce syndicat a précisé que le code de l'UNRWA interdisait à ses membres élus de proclamer officiellement leur affiliation à une quelconque organisation (le Hamas entre autres), et que ceux qui l'avaient fait, en avaient été exclus, mais qu'en pratique le Hamas s'employait à répandre ses convictions islamistes en influant sur les élections au syndicat de l'UNRWA. Un autre membre de ce syndicat a indiqué que les résultats des élections exercent une influence considérable sur la société environnante, car **les employés de l'UNRWA dans la bande de Gaza soutiennent 10 000 familles** (*Felesteen*, 30 mai 2009).

## **Intensification du contrôle du Hamas sur les ONG et les autres organisations**

49. L'administration Hamas intensifie également son emprise sur les ONG, les organisations internationales, les donateurs particuliers et les sociétés caritatives qui ne sont pas assujettis au mouvement. Manifestement, le **Hamas entend s'emparer de toutes les activités publiques menées dans la bande de Gaza** et utilise pour ce faire tous les moyens administratifs dont il dispose pour superviser les ONG et les autres organismes.

50. Ainsi, le 11 mai dernier, le ministre de l'économie du gouvernement de facto du Hamas a émis une série de règlements restreignant la liberté d'action des ONG opérant dans la bande de Gaza (organisations de défense des droits humains comprises). Au nombre de ces restrictions : le fait que les salaires et allocations destinés aux membres des conseils d'administration des ONG ne seraient désormais plus versés par des instances non palestiniennes et devront être agréés par le Registre des sociétés une fois fournis des justificatifs concernant la source des fonds et les raisons de leur transfert. **Cette nouvelle réglementation entrave le fonctionnement, essentiellement basé sur des fonds en provenance de l'étranger, des ONG et des autres organismes.** Ces derniers ont demandé au Hamas de révoquer cette décision qui constitue pour elles une nouvelle tentative du Hamas d'intensifier son contrôle sur la bande de Gaza.

51. Autre exemple : le Al-Mizan Human Rights Center a accusé la police du Hamas d'avoir fait main basse sur l'aide humanitaire attribuée par une organisation internationale à la société caritative Al-Ataa de Beit-Hanoun. Le Centre Al-Mizan a également précisé que l'aide humanitaire a finalement été distribuée par la police du Hamas. Suite à cet incident, le Centre a dénoncé les intrusions de l'administration Hamas dans les activités des sociétés caritatives et émis le souhait que ce genre d'incidents ne se reproduise plus. (Ma'an News Agency, 11 mai 2009).

52. Par ailleurs, l'administration Hamas intensifie sa coopération avec le réseau de sociétés caritatives qui lui sont affiliées, notamment en matière d'activités à caractère social, telle la distribution d'aide aux familles des vingt habitants de Gaza blessés début juin par l'explosion de ballons de gaz à Khan Younis (Ma'an News Agency, 13 juin 2009).

## Renforcement du contrôle exercé par le Hamas

53. Tout en reconstituant son potentiel militaire et en restaurant la vie quotidienne des habitants de la bande de Gaza, le Hamas poursuit l'**oppression de ses opposants, en particulier des affiliés au Fatah**. Le Fatah rapporte fréquemment des exécutions, des arrestations arbitraires et des menaces proférées contre ses agents dans la bande de Gaza, avant, pendant et après l'opération Plomb durci.

54. Le Hamas persiste dans ses intentions de **consolider son contrôle politique dans la bande de Gaza** en nommant ses agents et ses partisans à des postes-clés et en congédiant les fonctionnaires sympathisants du Fatah. Ce fut notamment le cas de plus d'une trentaine d'employés du ministère de l'éducation affiliés au Fatah, y compris des inspecteurs et des directeurs d'écoles, qui ont été récemment remplacés par des partisans du Hamas. Les employés renvoyés ont dénoncé la poursuite de la coordination entre les ministères de l'éducation de l'Autorité palestinienne et du Hamas en dépit des persécutions dont ils font les frais (site web Al-Ahed, 8 avril 2009). Autre incident : des agents du Hamas se sont emparés d'une usine de textile et de l'atelier de couture attenant de la ville de Gaza, dont le syndicat des employés était affilié au Fatah (forum du Fatah, 10 avril 2009).

55. **Sur le plan social**, le Hamas poursuit sa politique de renforcement en procédant à l'affaiblissement du pouvoir et de l'autorité des clans, qui ont jusqu'ici joué un rôle crucial en matière sociale. Cette tendance, déjà patente après la prise de pouvoir du Hamas sur la bande de Gaza en juin 2007, s'est traduite par une diminution considérable du statut des clans de la bande de Gaza<sup>13</sup>. Le Hamas ne s'est pas contenté d'affrontements militaires avec ces clans (notamment les Dugmush et les Hilles), il a également ébranlé leur statut civil. Ce fut notamment le cas de la manière dont le Hamas, après l'opération Plomb durci, a évincé les membres de ces clans des comités locaux de réconciliation longtemps restés la chasse gardée des leaders des clans qui y puisaient leur ascendant et leur pouvoir sur les populations locales.

56. Après l'opération Plomb durci, le gouvernement Hamas annonça la création de 36 comités de réconciliation placés sous l'égide de l'association des dirigeants spirituels de la bande de Gaza, laquelle est subordonnée au ministère de l'intérieur. Ces comités, à leur tour supervisés par un service général chargé des affaires claniques et de la réconciliation sociale, ont été établis partout dans la bande de Gaza, un comité de réconciliation régional étant responsable

---

<sup>13</sup> A l'époque où l'Autorité palestinienne détenait encore le contrôle de la bande de Gaza, les clans constituaient une classe puissante qui déstabilisait volontiers les rouages administratifs de l'Autorité palestinienne et contribuaient à étendre l'anarchie en matière de sécurité. Avant la prise de pouvoir du Hamas, l'Autorité palestinienne préférait éviter les confrontations directes avec ces clans.

de chaque région. Selon les rapports qui nous sont parvenus, les forces de police du Hamas n'autorisent pas la méthode traditionnelle de résolution des conflits entre clans et envoient leurs agents collecter des témoignages et procéder à des arrestations. Certains de ces comités traditionnels ont été démantelés sur l'initiative de leurs membres ou sur ordre du ministère de l'intérieur, afin de les empêcher de perturber l'ordre public.

## **Poursuite et intensification de l'islamisation de la bande de Gaza**

57. Tout en reconstruisant la bande de Gaza, le gouvernement Hamas poursuit et accélère le processus d'islamisation entamé depuis sa main-mise sur la bande de Gaza en juin 2007. Dans ce cadre, le Hamas impose le code islamique intégriste envisagé en tant que mode de vie obligatoire pour l'ensemble des habitants<sup>14</sup>, ce qui permet au Hamas de renforcer son joug politique et économique sur la population.

58. Un exemple éloquent : l'établissement d'une institution financière intitulée **National Islamic Bank**, dont l'ouverture officielle a eu lieu en mars 2009. Le président du conseil d'administration de cette institution a affirmé que la banque mènerait ses activités conformément aux conceptions islamiques en matière de financement de projet et de prestation de services. Le maire de la ville de Gaza, Rafiq Makki, a de son côté tenu à souligner l'importance de la présence de cette banque appelée à servir les "intérêts nationaux" (Agence France Presse, 21 avril 2009). **Dès l'ouverture de cette banque, l'administration Hamas a exigé que son personnel y transfère ses comptes.** Fin avril, cette banque islamique a été investie du rôle de payeur des salaires des fonctionnaires jusque là rempli par la poste (*Felesteen*, 14 avril 2009). Dans l'arène politique, économique et intérieure palestinienne la création de cette banque est un témoignage du refus du gouvernement Hamas d'utiliser les services des établissements bancaires de l'Autorité palestinienne, une autre façon par conséquent de renforcer le contrôle économique que le gouvernement Hamas entend imposer sur la bande de Gaza.

---

<sup>14</sup> Cf. notre Bulletin d'information du 13 novembre 2008 intitulé : ["Yet another step in the establishment of a totalitarian "Islamic Emirate" in the Gaza Strip"](#)



La Banque islamique nationale de Gaza (<http://almoslim.net/node/111188>, 6 mai 2009)

59. De plus, une **compagnie islamique d'assurances du nom d'Al-Multazem** a annoncé l'ouverture de succursales dans la bande de Gaza, en se targuant d'être la seule à fonctionner conformément au code religieux islamique. Selon son PDG, le Dr Sa'ad Ashour, cette compagnie évitera les transactions fondées sur des intérêts ou sur des investissements à caractère spéculatif (conformément aux interdits du droit islamique) (*Felesteen*, 22 avril 2009).

60. Dans le cadre de la stratégie de renforcement de son emprise sur la bande de Gaza et de son processus d'islamisation, le Hamas a, nous l'avons vu, prit des mesures destinées à affaiblir les comités de réconciliation qui jusqu'alors étaient l'apanage des clans, **en les contraignant à accorder leurs modes de fonctionnement au droit islamique et à se soumettre au Hamas, ce qui se traduit par un impact plus soutenu sur la population**. D'autant que ces comités sont essentiellement chargés de résoudre des différends familiaux et claniques, et d'assurer l'ordre public **en contournant le recours aux tribunaux officiels précédemment instaurés par l'Autorité palestinienne dans la bande de Gaza**. Les membres des comités de réconciliation sont détenteurs de diplômes supérieurs en droit et codification islamique, et nombreux sont les plaignants qui font appel à ces comités en matière juridictionnelle du fait de la rapidité relative de leurs interventions par rapport à la lenteur du système judiciaire officiel. (*Felesteen*, 35 avril 2009).

61. **Concernant les médias**, le Conseil législatif a voté un amendement au code pénal destiné à "**sauvegarder la société palestinienne**". Cet amendement traite de l'usage d'équipements électroniques dans des buts constituant une menace pour "le bien-être" sociétal. La nouvelle législation prévoit des peines pour l'usage de l'Internet, de téléphones portables ou d'autres moyens de communication incitant à l'espionnage et à la propagation de "contenus profanes" (Palestine-info, 27 mai 2009). L'amendement au code pénal a pour

objectif d'intensifier le contrôle du Hamas sur les médias et constitue à l'évidence un pas supplémentaire dans l'imposition du code islamique à tous les secteurs de la bande de Gaza.

62. Le processus d'islamisation est patent également dans les **camps d'été pour adolescents**. Cette année le Hamas a promu des thèmes religieux dans les camps d'été où les jeunes auront à apprendre par cœur des sourates du Coran ; la popularité de ces camps dépasse actuellement celle des dernières années. Taleb Abu Shaar, ministre des affaires religieuses et du *Waqf* (biens de main-morte destinés à l'entretien de fondations pieuses) du gouvernement Hamas, a précisé que 6000 élèves de toute la bande de Gaza sont inscrits au deuxième camp focalisé sur le Coran qui a été coordonné par son ministère (Ma'an News Agency, 13 juin 2009). Selon les chiffres en provenance de la bande de Gaza, 20 000 adolescents de 12 à 20 ans participent cette année à ces camps d'été (Al-Quds, 14 juin 2009).

63. A mesure que le processus d'islamisation s'intensifie dans la vie et les activités quotidiennes, le Hamas s'emploie à **renforcer ses moyens de contrôle** sur les réseaux locaux affiliés au Jihad mondial. La principale raison en est que le Hamas, à l'idéologie islamiste intégriste, n'est pas disposé à tolérer toute éventuelle concurrence d'un mouvement remettant en cause l'adhésion et la loyauté de la population au Hamas. Le Hamas entend **assujettir les organisations terroristes** les plus extrémistes et les plus marginales, notamment celles qui sont affiliées au Jihad mondial, afin de limiter leurs activités à sa propre stratégie anti-israélienne **définie par des considérations et des contraintes politiques et pas seulement par sa seule idéologie islamiste intégriste**.

## Chapitre III – La reconstruction des infrastructures

---



Village de tentes au nord de la bande de Gaza pour les habitants dont les maisons ont été détruites  
(PalToday, mai 2009)

### Engagements et difficultés rencontrées par la communauté internationale au niveau de la reconstruction de la bande de Gaza

64. L'opération Plomb durci s'est soldée par de très gros dégâts aux édifices et aux institutions publiques de la bande de Gaza, à proximité desquels le Hamas et d'autres organisations terroristes ont échangé des tirs avec Tsahal et lancé des roquettes en direction du territoire israélien. Peu après cette opération, le 2 mars 2009, **une conférence internationale s'est tenue à Sharm el-Sheikh** pour s'assurer le concours financier de pays donateurs. A cette conférence ont assisté des délégués de 70 pays du monde entier, y compris des leaders du Proche et du Moyen-Orient, qui promirent de verser la somme totale de **4,5 milliards de dollars destinée à la reconstruction de la bande de Gaza.**

Principaux donateurs :

- i) **Arabie Saoudite** : le roi a promis un don d'un milliard de dollars.
- ii) **France** : le président Nicolas Sarkozy a déclaré que la France financera la construction d'hôpitaux dans la bande de Gaza et fournira de l'aide aux victimes de l'opération Plomb durci.
- iii) **Etats-Unis** : la Secrétaire d'Etat Hillary Clinton a promis un don de 900 millions de dollars en précisant que ces fonds seront gérés par l'Autorité palestinienne et destinés à la bande de Gaza et à la Cisjordanie.

iv) **Russie** : le ministre russe des Affaires étrangères Lavrov s'est engagé au nom de son pays à fournir à l'Autorité palestinienne 50 APC (véhicules blindés de transport de troupes) et deux hélicoptères civils. Il a également promis la livraison de farine et de médicaments.

v) **Italie** : le Premier ministre Silvio Berlusconi a déclaré que son pays a alloué la somme de 100 millions de dollars à la reconstruction de la bande de Gaza, ajoutant que l'Italie entend proposer un "plan Marshall" prévoyant l'édification d'un aéroport et d'infrastructures susceptibles de promouvoir le tourisme en Cisjordanie.

vi) Autres promesses de dons : la Commission européenne a promis l'octroi d'une somme de 554 millions de dollars aux Gazaouis en 2009 ; l'Allemagne, 150 millions ; le Japon 220 millions ; le Qatar 250 millions ; les Emirats arabes unis, 174 millions et la Turquie, 50 millions.



Allocution du président égyptien Husni Mubarak à la cérémonie d'ouverture de la conférence de Sharm el-Sheikh convention (chaîne Al-Jazeera, 2 mars 2009)



Le président de l'Autorité palestinienne Abu Mazen à la conférence de Sharm el-Sheikh (chaîne Al-Jazeera, 2 mars 2009)

65. La mise en application de ces généreuses promesses de dons s'est toutefois heurtée à de **graves difficultés** résultant à la fois des conflits inter-palestiniens, de la stratégie et de l'idéologie du Hamas (qui n'hésite pas à en faire porter la responsabilité à Israël). La communauté internationale et les pays arabes pro-occidentaux qui soutiennent Abu Mazen et l'Autorité palestinienne sont favorables au transfert des fonds à l'Autorité palestinienne plutôt qu'au Hamas. Du fait de la stratégie agressive et de la rigidité adoptées à l'endroit d'Israël (entre autres dans l'affaire Gilad Shalit) le Hamas n'est pas parvenu à un cessez-le-feu formel et stable, ni à la signature d'accords avec Israël, l'Égypte et l'Autorité palestinienne qui auraient facilité le transfert de marchandises à travers les postes frontière, quand bien même, sur le terrain, la bande de Gaza et le Neguev occidental connaissent à l'heure actuelle une période d'accalmie.

66. C'est la raison pour laquelle, du fait de la politique du Hamas, **aucun progrès significatif n'a été atteint en matière de restauration de l'administration civile de la bande de Gaza**. Même les édifices d'importance symbolique, tels le parlement ou la principale voie de circulation (la route Saladin)<sup>15</sup> qui s'étend du nord au sud de la bande de Gaza n'ont toujours pas été reconstruits<sup>16</sup>. De plus, la plus grande partie des généreuses sommes d'argent promises à Sharm el-Sheikh n'a toujours pas été versée (l'Autorité palestinienne et le Hamas s'accordent pour en accuser Israël). Ces atermoiements assortis des critiques et du pessimisme affiché par le public du Hamas concernant les chances d'obtenir l'intégralité de l'aide étrangère, a conduit le Hamas à promouvoir le concept d' **"économie de résistance"** voulant que la sortie de crise doit être fondée sur les ressources locales et sur la réduction dans la mesure du possible de toute aide étrangère massive. Le Hamas part (à juste titre) du principe que cette aide massive ne sera pas transférée dans un avenir proche, et que le problème des postes frontière ne sera pas résolu rapidement.

### **L' "économie de résistance"**

67. L'idée a surgi face aux lourdes pressions politiques auxquelles le Hamas s'est trouvé confronté en matière de reconstruction de ses infrastructures. Elle résulte également des critiques proférées par les habitants de la bande de Gaza concernant le peu de progrès réalisé en matière de reconstruction. Le concept, basé sur **la réduction de la dépendance de la bande de Gaza** à l'Etat d'Israël et à l'aide étrangère, est récemment promu aux habitants de la région par le Hamas, **en dépit du fait que ce mouvement est vraisemblablement incapable de le mener à bien** (vu la dépendance absolue de l'économie gazouie à des sources étrangères). L'idée est toutefois défendue parce qu'elle contient un semblant de réponse aux critiques du public et à l'amertume des habitants forcés de se mesurer à de graves problèmes quotidiens.

68. **Alaa al-Din al-Rifati**, professeur d'économie à l'Université islamique de Gaza et président du conseil d'administration de la Banque islamique nationale a dit de cette économie de résistance : **"l'économie palestinienne ne doit pas être assainie de façon incompatible avec l'atmosphère de résistance et de guerre**, car elle risque d'être ruinée à tout moment. L'accent doit être mis sur de petits projets, en assumant que s'ils sont minés par l'occupation, leurs répercussions seront moins graves [...] Il faut instaurer un

---

<sup>15</sup> Au cours de la réunion hebdomadaire du gouvernement Hamas, Ismail Haniyeh a alloué 85 000 dollars au déblaiement des gravats dans la rue Saladin et au prolongement de cette artère (Ma'an News Agency, site web Filasteen al-'An, 11 juin 2009)

<sup>16</sup> Le 11 juin 2009, le Conseil législatif s'est réuni sur les ruines de son édifice détruit au cours de l'opération Plomb durci et qui n'a toujours pas été reconstruit. L'assemblée a débattu des activités menées par l'Autorité palestinienne contre le Hamas à Qalqilya.

authentique partenariat entre le secteur bancaire et le secteur privé, fournir les fonds nécessaires au développement des projets afin que le secteur privé puisse jouer un rôle significatif dans la reprise de l'économie [...]” (*Felesteen*, 15 mars 2009).

69. Les applications pratiques de cette économie de résistance telle qu'elle est présentée par le Hamas pour les besoins de sa propagande incluent les éléments suivants :

- i) Le strict contrôle du Hamas sur les différents secteurs économiques, comme c'est le cas de l'établissement d'un département de résistance économique agricole au ministère de l'Agriculture.
- ii) La diminution progressive de la dépendance aux marchandises importées d'Israël, assortie d'une campagne médiatique enjoignant à la population le boycottage de ces produits.
- iii) Le gouvernement Hamas entend prendre des mesures drastiques pour empêcher la sortie d'argent liquide de la bande de Gaza (encore que le Hamas éprouvera des difficultés à maintenir un niveau stable et constant de cash qu'exige la quantité d'activités de contrebande à travers les tunnels).
- iv) L'encouragement au secteur privé en tant que facteur économique stimulant et aux "activités économiques populaires" (dont le caractère antinomique s'inscrit en faux contre la volonté de renforcer le droit et l'ordre). L'institutionnalisation du trafic dans les tunnels (devenu un secteur particulièrement important sur le plan économique) et la construction de maisons en torchis sont les reflets de cette "économie populaire".

## **Soutien financier aux divers secteurs et institutions**

70. Au cours des mois qui ont suivi l'opération Plomb durci, le Hamas a versé des fonds à plusieurs secteurs et institutions pour leur permettre de se relever des ruines générées par les combats. Ces fonds proviennent de pays étrangers, occidentaux entre autres, et d'institutions du monde arabo-musulman. Il n'y a apparemment aucune coordination efficace en matière d'affectation des fonds entre les ministères du gouvernement Hamas, ce qui ne fait qu'attiser les allégations selon lesquelles la majorité des aides financières finissent dans les poches du Hamas et de ses partisans. Les distributions sont souvent accompagnées d'imposantes cérémonies qui exercent un effet psychologique considérable sur la population et sont organisées dans le but de renforcer l'allégeance des Gazaouis au Hamas.



Cérémonie de distribution de fonds organisée par le Hamas dans le quartier Al-Tuffah de Gaza-ville (forum du Hamas, 2 février 2009)

71. Ci-dessous quelques exemples des fonds distribués au cours des derniers mois :

i) Le gouvernement Hamas a versé 5 millions de dollars aux secteurs industriel et agricole et à diverses institutions sociales. Sur cette somme, deux millions ont été alloués au titre d'aide d'urgence à des propriétaires d'usines, et un millions au secteur agricole pour la réparation des dégâts causés aux fermiers et aux éleveurs. Des aides d'urgence ont également été allouées, entre autres, à des équipes sportives, à des sociétés caritatives, des municipalités et des mosquées (chaîne Al-Aqsa, 20 février 2009).

ii) La Commission chargée des affaires sociales du Hamas, conjointement avec le Centre islamique, ont distribué 280 coupons de 200 shekels, ainsi que des colis de nourriture aux habitants du quartier de Saja'iya (site web Qudsnet, 29 avril 2009).

iii) L'administration Hamas a publié une liste de 8000 étudiants des universités de la bande de Gaza candidats à l'obtention d'une allocation de 100 dollars. Les étudiants de l'université Al-Azhar affiliée au Fatah se sont récemment plaints du favoritisme manifeste de l'administration Hamas à l'endroit de leurs homologues de l'Université islamique affiliée au Hamas (forum du Hamas, 21 mai 2009).

## Solutions immédiates aux problèmes de logement

72. Après l'opération Plomb durci, entre 25 à 35 000 habitants de la bande de Gaza se sont retrouvés sans-abri. Quelque 3000 dont les maisons ont été détruites sont toujours dans l'attente de la reconstruction de leur logement par le Hamas (*Al-Hayat al-Jadeeda*, 16 mai 2009). A mesure que le temps passe, des solutions provisoires sont proposées à la majorité des sans-abri : relogés dans un premier temps dans des tentes, les sans-abri reçoivent désormais des allocations destinées à la location d'appartements, encore qu'à l'heure actuelle plusieurs centaines d'habitants vivent toujours dans des tentes, surtout dans la partie septentrionale de la bande de Gaza.

73. Certains se sont entassés chez des parents et vivent dans de pénibles conditions de promiscuité. L'administration Hamas censée proposer des solutions immédiates à leurs problèmes se heurte à de nombreuses difficultés, notamment au manque de matériaux de construction (ciment, acier, etc.). La tactique du Hamas consiste à gagner du temps en proposant des solutions de fortune aux sans-abri. Pour restaurer le calme, les leaders du Hamas multiplient dans ce but leurs visites dans les quartiers détruits, s'entretiennent avec les sans-abri et promettent de reconstruire des logements.



Logement provisoire dans des tentes (forum PALDF du Hamas, 11 février 2009)

74. Pour calmer les esprits et surmonter les difficultés générées par l'opération Plomb durci, l'administration Hamas s'est mise à reconstruire les édifices de la bande de Gaza **à l'aide de matériaux alternatifs de construction plutôt que de ciment**, en l'occurrence du torchis constitué de boue et de paille dont abonde la bande de Gaza et qui a été promu par une campagne médiatique. **L'administration Hamas n'ignore pas qu'il s'agit là de solutions à court terme, les bâtisses édifiées en torchis résistant mal aux conditions climatiques extrêmes et leur construction ne peut dépasser un nombre réduit d'étages.** Les activistes du Hamas sont les premiers à émettre des réserves sur ce mode de construction qu'il est impossible de mener à bien faute de fer, de verre et de bois (*Felsteen*, 9 mai 2009).



Etapes de la construction d'une maison en torchis (*Filastin al-Youm*, 30 avril 2009)



Construction d'édifices en torchis (forum du Hamas, 29 avril 2009)

75. Selon certains rapports, la demande de pisé a augmenté au sein des sans-abri qui souhaitent trouver des solutions de logement ou réparer leurs maisons endommagées par les hostilités. Les conducteurs de camion de Rafah affirment que la demande de boue – extraite du creusement des tunnels souterrains – est en hausse constante. Un habitant a raconté que, surpris par l'efficacité et la simplicité avec laquelle un de ses amis était parvenu à réparer sa maison à l'aide de torchis, en a fait de même pour un coût réduit (*Al-Ayyam*, 12 mai 2009).

76. La construction de maisons en torchis s'inscrit dans le concept de "résistance économique". Le directeur du Département d'ingénierie, d'organisation et de planification du ministère des travaux publics a conçu un plan intitulé "Logement d'urgence pour les victimes de guerre et alternatives économiques" dont l'une des composantes est définie "**logement de résistance**" (ce qui revient à associer les solutions de logement offertes aux habitants de la bande de Gaza à la stratégie de "résistance", autrement dit de terrorisme du Hamas. En pratique ce concept de "logement de résistance" revient à construire à l'aide de matériaux de remplacement **pour éviter la dépendance des dons en provenance de l'étranger**. L'édification de mosquées, d'écoles et d'autres projets sera effectuée, toujours selon ce directeur de département du ministère des travaux publics, à l'aide de torchis (Felesteen, 18 mai).

77. **Certains habitants n'ont pas caché leur scepticisme** concernant la construction en torchis et l'ont exprimé dans les commentaires parus sur le site du forum **PALDF** du Hamas, en émettant des doutes sur la faisabilité du concept. Un internaute observait le 30 avril que "l'idée est bonne mais impraticable". Un autre, le même jour, que la solution consiste à ouvrir les postes frontière plutôt que de faire retour à l'Age de pierre. Un autre encore écrivait le 10 mai que la conséquence serait "des tentes en pisé érigées à l'aide de boue prélevée en zone agricole et qui porterait atteinte à l'agriculture". *Al-Ayyam*, organe affilié à l'Autorité palestinienne a publié un article sous le titre "Gaza – les maisons en torchis entre valeur et réalité aux yeux de ceux dont les maisons ont été détruites". L'article citait des familles qui se

posaient des questions quant à la capacité des maisons en torchis à résister aux conditions climatiques et aux hostilités dans la bande de Gaza (*Al-Ayyam*, 11 mai 2009).

78. La construction de maisons en torchis est pertinente à la fois en tant que solution aux problèmes de logement mais aussi d'infrastructures, notamment des postes de police et des bâtiments abritant les services de sécurité délabrés pendant l'opération Plomb durci. Fathi Hamad, le ministre de l'intérieur du gouvernement Hamas a déclaré le 1<sup>er</sup> juin au cours d'une visite sur des ruines que le ministère de l'intérieur procéderait à leur reconstruction en torchis en attendant que des matériaux de construction puissent pénétrer dans la bande de Gaza ; et que dans un deuxième temps, les bâtiments seraient agrandis avant d'être reconstruits avec des matériaux conventionnels, au moment où serait levé le "siège" imposé à la bande de Gaza (Ma'an News Agency, chaîne Al-Aqsa, 11 juin 2009).

79. Parallèlement, le Hamas investit des efforts pour **trouver des solutions de logement**. Le ministère des travaux publics a annoncé la distribution de **190 maisons en préfabriqué** dans les villages de tentes et d'un plus grand nombre transféré à travers le poste-frontière de Rafah. Ibrahim Radwan, vice-ministre des travaux publics a récemment déclaré que très prochainement, son ministère procéderait à la distribution de préfabriqués offerts par une organisation turque, tout en ajoutant que le nombre de préfabriqués répartis dans les villages de tentes restait insuffisants pour satisfaire les besoins des sans-abri. Il a également souligné que d'autres organisations avaient promis de fournir des préfabriqués et que le gouvernement Hamas attendait que l'Egypte autorise leur transfert par le poste-frontière de Rafah (*Filastin al-Youm*, 11 mai 2009).



Préfabriqués livrés à la bande de Gaza (site web du Hamas, 11 mai 2009)

## Restauration et renforcement de l'empire médiatique du Hamas

80. L'opération Plomb durci a provoqué d'énormes dégâts à l'empire médiatique du Hamas. Pendant les combats, les forces israéliennes ont attaqué le siège de la chaîne de télévision du Hamas Al-Aqsa et les bureaux de l'organe du Hamas *Al-Risala*. Le réseau de sites Internet du mouvement a également été touché.

81. Dès la fin des hostilités, **l'administration Hamas s'est soucié en priorité de restaurer et de renforcer son empire médiatique** dont le bon fonctionnement est crucial pour le mouvement. Le Hamas a dynamisé sa machine de propagande suite à l'opération Plomb durci, menant à usage intérieur et extérieur ses campagnes d'information non seulement sur ses affaires courantes (ses relations avec l'Autorité palestinienne et/ou le conflit avec Israël) mais également sur les défis du processus de reconstruction et la propagation de son narratif prétendument victorieux<sup>17</sup>.

82. Le Hamas ne s'est pas contenté de restaurer son potentiel médiatique, il s'est mis à **moderniser son réseau médiatique existant, en se focalisant sur l'amélioration des moyens de propagande des institutions du Hamas dans la bande de Gaza**. A ce titre, les mesures suivantes ont été prises :

i) **La publication d'un nouvel hebdomadaire officiel *Al-Rai*** dont le premier exemplaire est paru début mars 2009. Ce magazine sert d'organe aux rouages administratifs du Hamas et devrait se muter en quotidien à l'avenir. Il propose des reportages, des articles et des annonces de l'administration Hamas, et est placé sous l'égide et la surveillance du Centre d'information du mouvement.



Logo de l'hebdomadaire officiel du gouvernement Hamas, *Al-Rai*

<sup>17</sup> Consultez notre Bulletin du 20 janvier 2009 intitulé : "[The battle for hearts and minds](#)". Conformément aux tentatives du Hamas de créer le mythe de sa victoire, les porte-paroles du Hamas émettent des descriptions fallacieuses sur les combats et leurs prétendus succès.

Cf [http://www.terrorism-info.org.il/malam\\_multimedia/English/eng\\_n/pdf/hamas\\_e048.pdf](http://www.terrorism-info.org.il/malam_multimedia/English/eng_n/pdf/hamas_e048.pdf).

ii) **Reprise des émissions de la chaîne Al-Aqsa**, dont le siège a été endommagé par les combats (Note : peu avant l'opération Plomb durci, le Hamas avait lancé une autre chaîne de télévision officielle émettant au Liban).

iii) **Mise à jour du site web du ministère de l'intérieur** en procédant à la fusion du nouveau site et de l'ancien. Ce nouveau site, disponible en arabe, anglais et français comporte des détails sur les activités du ministère de l'intérieur.

iv) **Lancement d'une station de radio du ministère des affaires religieuses et des biens de main-morte (Waqf)** du nom de Al-Quran al-Karim. Ce ministère entend procéder au lancement de sa propre chaîne de télévision dans un avenir proche.

v) **Publication par le ministère de l'agriculture du Hamas d'un bulletin professionnel intitulé *Al-Zira'ah***, traitant des problèmes des fermiers et pêcheurs palestiniens de la bande de Gaza. Cette publication souligne les dommages causés par l'opération Plomb durci au secteur agricole.

vi) **Relooking des principaux sites web** affiliés au Hamas, notamment le forum online PALDF, les sites Palestine-info, Pal-media, Filastin al-'An, etc. (dont certains ne sont pas gérés à partir de la bande de Gaza).



Journal local *Gaza Here*



*Al-Zira'ah*, bulletin publié par le ministère de l'agriculture

vii) Le centre d'information du gouvernement Haniyeh s'emploie à **publier un ouvrage** contenant des témoignages personnels de journalistes palestiniens durant l'opération Plomb durci.

vii) En février 2009, la municipalité de la ville de Gaza a procédé à une première distribution d'un nouveau mensuel *Gaza Here*, recensant les nouvelles de la ville, des interviews avec des personnalités et des annonces aux Gazaouis.

83. Pour renouveler les émissions des **stations de radio** de la bande de Gaza et renforcer le contrôle exercé sur ces dernières, le ministère des télécommunications du Hamas les a totalement dispensées des frais d'enregistrement pour l'année 2009, ainsi que du remboursement des dettes accumulées au cours des années précédentes, le tout à condition qu'elles coordonnent leurs activités avec le ministère des télécommunications du gouvernement Hamas avant la fin juillet 2009 (*Filastin al-Youm*, 17 mai 2009).

84. Pour étayer son emprise sur les messages de propagande disséminés parmi la population de la bande de Gaza, l'administration Hamas a de nouveau interdit les journaux de l'Autorité palestinienne opposés à la ligne politique du Hamas. C'est le cas de *Al-Quds*, *Al-Ayyam*, et *Al-Hayat al-Jadeeda* interdits par le ministère de l'information de la bande de Gaza Strip (*Al-Hayat al-Jadeeda*, 19 février 2009).

## Réhabilitation du réseau scolaire

85. Après l'opération Plomb durci, le Hamas a procédé d'urgence à **la réparation des écoles endommagées par les combats, tout en redoublant d'influence sur le système éducatif de la bande de Gaza**. Youssef Ibrahim, vice ministre de l'éducation du Hamas, a déclaré que son ministère a initié la réparation de plusieurs établissements scolaires partiellement endommagés au cours de l'opération de Tsahal, à l'aide de matériaux et d'outils disponibles dans la bande de Gaza. Selon lui, la fermeture des postes frontière a empêché le ministère de mener à bien ses plans et en conséquence, les réparations des écoles restent partielles. Le financement des travaux a été directement assumé par l'Organisation caritative islamique, la Banque islamique, ainsi que par une société caritative qatarie (Ma'an News Agency, 5 mai 2009).

86. Mohammed Asqoul, le ministre de l'éducation a pour sa part déclaré que son ministère s'employait à procéder au paiement des salaires des 2000 enseignants suppléants nommés à la place de ceux qui avaient pris part à une grève dans l'Autorité palestinienne il y a quelques mois (Ma'an News Agency, 12 mai 2009). Cette mesure indique la volonté du Hamas de porter atteinte aux enseignants affiliés au Fatah et de renforcer son contrôle du réseau scolaire de la bande de Gaza.

## Réhabilitation du secteur agricole

87. Le Hamas procède également à la promotion du concept de “résistance économique” dans le secteur agricole **en encourageant le marché agricole local et réduisant sa dépendance des marchés israéliens et étrangers**. Le Dr Mohammed Ramadan al-Agha, ministre de l’agriculture du gouvernement Hamas a déclaré que dans le cadre de la restructuration de son ministère et pour relever les enjeux actuels et l’impératif d’auto-suffisance de la production agricole de la bande de Gaza, plusieurs organismes ont été établis qui sont chargés de promouvoir les principes d’ **“économie agricole de résistance”** et de contrôle des importations (*Felesteen*, 19 mars 2009). Le ministère entend employer des chômeurs afin de relancer sa politique agricole et d’indemniser les fermiers pour les dommages causés par la baisse des prix et par leur incapacité à exporter leur production à l’étranger.

88. Le ministre de l’agriculture a également annoncé le lancement d’un plan quinquennal de réhabilitation du système agricole appelé à durer jusqu’en 2014. A ses dires, ce plan quinquennal sera fondé sur la restructuration du secteur agricole de la bande de Gaza conformément aux besoins de la population et aux normes fixées par l’ **“économie de résistance agricole.”** Le secteur agricole devra s’adapter à la fermeture des postes frontière et les exploitants devront planter des “cultures de résistance”, autrement dit des cultures bon marché n’exigeant pas beaucoup d’eau et satisfaisant la demande locale, en particulier les figes, les olives et les dattes (*Felesteen*, 1<sup>er</sup> mai 2009). L’administration Hamas prévoit également la mise en place de bassins de pisciculture au sud de la bande de Gaza et l’exploitation de la zone de Goush Katif évacuée par Israël pour étayer le secteur agricole local. Les fermiers n’auront plus le droit de cultiver des fraises et des fleurs qui ne peuvent être exportées et ne répondent pas à la demande des habitants de la bande de Gaza.



L’amendement des terres destinées à l’exploitation agricole s’inscrit dans le plan quinquennal du ministère de l’agriculture  
(site Palestine-Info du Hamas, 15 juin 2009)

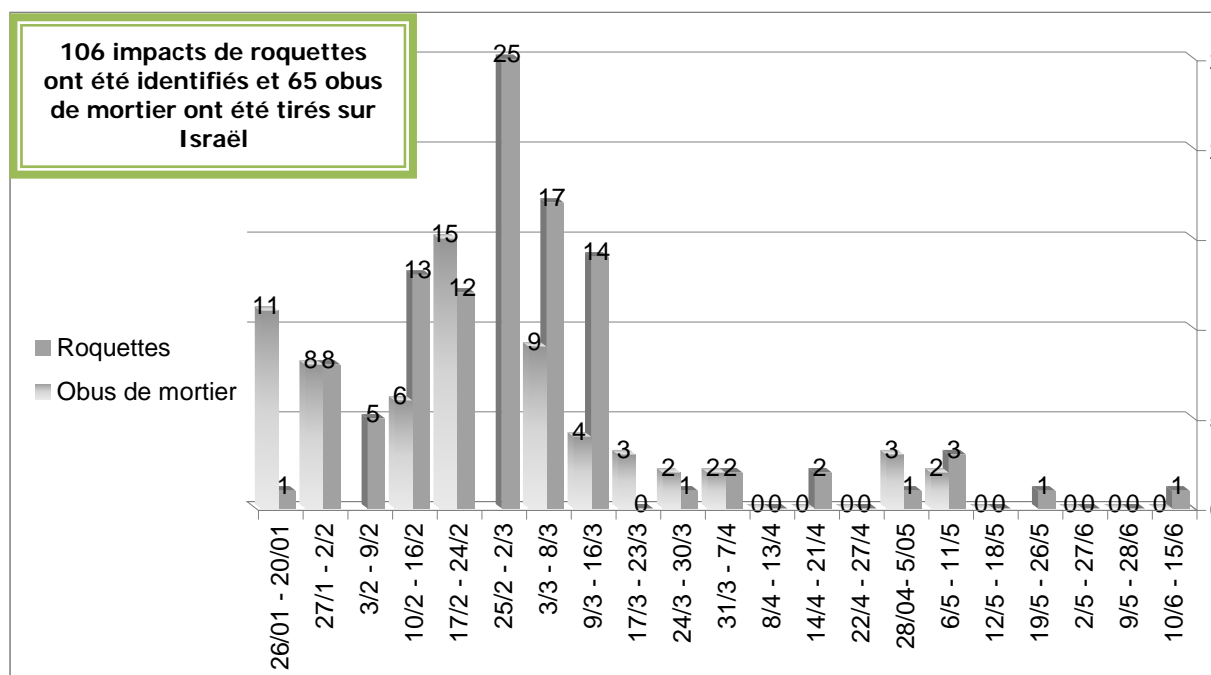
## Chapitre IV – Influence du processus de reconstruction sur la politique terroriste du Hamas

---

89. Après l'opération Plomb durci, et notamment au cours des quatre derniers mois, le Hamas a adopté **une politique de retenue en matière de lancers de roquettes et de mortiers à partir de la bande de Gaza**. Cette politique se caractérise par la cessation des attaques menées par les Brigades Izzedine al-Qassam et par les agents des autres organisations terroristes opérant dans la bande de Gaza (entre autres les réseaux du Jihad mondial) qui, ne reconnaissant pas la suprématie du Hamas, sont poursuivis par le Hamas (qui va jusqu'à placer des barrages routiers sur le chemin des sites de lancement de roquettes et de mortiers, voire arrêter des agents terroristes d'autres organisations<sup>18</sup>). Résultat : le Neguev occidental, région d'Israël qui, pendant plusieurs années, a été la cible des tirs des organisations terroristes, est à l'heure actuelle relativement calme. Il reste toutefois que **la politique de retenue du Hamas concerne essentiellement les tirs de roquettes et de mortiers et ne s'applique pas à d'autres formes d'attentats terroristes au départ de la bande de Gaza** (notamment le dépôt occasionnel d'IED, l'attaque de patrouilles de Tsahal, et l'infiltration de terroristes en territoire israélien).

---

<sup>18</sup> Les médias palestiniens font fréquemment état des mesures prises par le Hamas pour étayer son emprise. C'est ainsi que des témoignages attestent le déploiement d'agents du Hamas revêtus des uniformes de la Sécurité général au nord de la bande de Gaza et l'installation de barrages routiers pour procéder à des fouilles de véhicules et à des interrogatoires de Palestiniens (Wafa News Agency, 5 mai 2009). Selon un site web palestinien de la bande de Gaza, des forces du Hamas ont été déployées le long de la frontière israélienne dans la semaine du 25 avril pour empêcher le lancement de roquettes (site web Palestine Our Home website, 29 avril 2009). Un autre site web palestinien rapporte que le 1<sup>er</sup> mai les forces de sécurité du Hamas ont arrêté et emprisonné des agents du Jihad islamique palestinien membres de la famille Abu Tir, à l'est de la ville de Khan Younis, accusés de tentatives de lancement de roquettes contre Israël (site Al-Ahed, 1<sup>er</sup> mai 2009).



90. La politique de retenue du Hamas après l'opération Plomb durci est manifeste depuis la fin des hostilités, même si le Hamas ne la confirme pas officiellement. Elle reflète **l'intérêt évident du Hamas à faire une pause** qui lui permette de restaurer, voire de moderniser ses structures militaires, sécuritaires, gouvernementales et civiles durement touchées par les combats et encore incomplètement réhabilitées. D'autres éléments entrent en jeu dans cette politique de retenue du Hamas : le risque d'une nouvelle opération de Tsahal et les pressions exercées sur le Hamas par l'Égypte pour maintenir le calme avec Israël et éviter ce faisant une nouvelle offensive israélienne.

91. Il s'ensuit que le maintien de l'accalmie actuelle s'inscrit dans les **intérêts vitaux du Hamas**, et se reflète dans les déclarations de ses principaux dirigeants, comme c'est le cas de Khaled Mashaal, chef du bureau politique du Hamas à Damas<sup>19</sup>. Le Hamas s'emploie à étayer son pouvoir en se focalisant sur les membres des autres organisations terroristes de la bande de Gaza qui refusent de reconnaître sa suprématie en matière de tirs de roquettes et de mortiers, et dans une moindre mesure d'autres formes d'attentats terroristes. Les résultats prouvent que pour l'instant le Hamas s'est montré plus efficace qu'au cours de la période de trêve qui précéda l'opération Plomb durci (aucun accord n'a été conclu après l'opération du fait de la condition préalable posée par Israël : la libération de Gilad Shalit). Cette situation **pourrait changer** une fois la reconstitution achevée ou dans d'autres scénarios de conflit

<sup>19</sup> Le Hamas se présente aux Occidentaux sous une façade pragmatique (comme il l'a fait dans une interview au *New York Times*), tandis que dans ses interventions destinées à la population de la bande de Gaza, ses dirigeants adoptent une attitude nettement plus radicale. Consultez sur ce sujet notre Bulletin du 11 mai 2009 intitulé : "Hamas leader Khaled Mash'al has recently addressed the issue of rocket fire and of terrorism ("resistance") in general" at [http://www.terrorism-info.org.il/malam\\_multimedia/English/eng\\_n/pdf/hamas\\_e072.pdf](http://www.terrorism-info.org.il/malam_multimedia/English/eng_n/pdf/hamas_e072.pdf).

avec Israël. Qui plus est, la capacité du Hamas d'imposer sa politique sur les autres organisations terroristes n'est pas absolue, comme l'a parfaitement prouvé la tentative manquée le 8 juin dernier d'un terroriste membre du Jihad mondial du nom de Jund Ansar Allah de perpétrer un attentat spectaculaire près du terminal pétrolier de Nahal Oz.



**Lanceurs de roquettes enfouis dans le sol pour éviter leur détection par Tsahal  
(émission de la chaîne Al-Jazeera, 28 février 2009)**